

Papaux se réveille, un peu tard

COUPE DU MONDE • Quatre combats gagnés et un 7^e rang pour le Fribourgeois au tournoi de Hambourg. Insuffisant pour Pékin.

VINCENT CHOBAZ

«Même si je devais monter sur le podium à Prague le week-end prochain, ce ne serait pas suffisant pour aller à Pékin. Je dois encore entrer dans les points lors des championnats d'Europe de Lisbonne.» Restent deux compétitions qualificatives pour les Jeux olympiques et David Papaux est encore loin du compte. Son septième rang lors du tournoi Super A de Hambourg l'a remis dans la course, mais le retard accumulé lors des mois précédents n'a pas été comblé pour autant. Aujourd'hui, Papaux figure au 32^e rang de la hiérarchie européenne des -73 kg. Si on biffe de ce classement les judokas déjà qualifiés et les viennent-ensuite (un seul élu par nation), le combattant du JC Villars-sur-Glâne/Fribourg pointe au 21^e rang. Seuls les neuf premiers décrocheront leur ticket. Gagner douze places en deux tournois: mission quasi impossible pour Papaux, à moins d'un formidable exploit aux européens.

A Hambourg, avec quatre victoires pour deux défaites, le judoka fribourgeois a pourtant réalisé un remarquable parcours, accrochant au passage des adversaires cotés comme le Français Daniel Fernandes ou le Portugais Joao Pina. Sur le plan comptable, l'opération n'est malheureusement guère spectaculaire. «Je suis content de



La mission de David Papaux: gagner douze places en deux tournois. A. WICHT

mes performances. J'ai su garder ma ligne et pour une fois, ça a passé. Mon 7^e rang ne change cependant pas grand-chose. Je suis obligé d'aller chercher des podiums.»

Après avoir «poutzé» l'Allemand Seidlmeier (tippon après 55"), puis battu l'Uzbek Muminov (wazaari), Papaux a été sorti du tableau principal par le

Belge Van Tichelt, finaliste du tournoi. «Je prends un yuko à 10 secondes de la fin. Une connerie. J'avais pourtant pris le dessus physiquement.» Au troisième tour des repêchages, Papaux échouera finalement sur le Brésilien Guilherme. «Après avoir battu Pina, je n'avais que quelques minutes pour aller me changer. Le vestiaire était dans une autre salle. Je suis monté stressé sur le tatami, et à la première garde (20"), il m'a balancé.»

Deuxième Fribourgeois à avoir fait le déplacement de Hambourg, Ludovic Chammartin (-60kg) tombait d'entrée sur le futur vainqueur de la catégorie, l'Autrichien Paischler. «Il était fort ce jour-là et je n'ai jamais trouvé la solution. Je ne peux avoir de regrets.» Repêché, le Romontois allait relever la tête face à l'Arménien Srapyan, remportant du même coup son premier combat de Coupe du monde de l'année. «Je marque wazaari en début de combat, et je tiens le point jusqu'au bout, mais c'était juste.» C'en était fini de la bonne fortune de Chammartin: défaite au tour suivant face à l'Argentin Albarraçin, et - plus inquiétant - un genou qui siffle à nouveau. «Je ne pense pas que ce soit trop grave mais j'ai bien peur de ne pas pouvoir défendre mes chances à Prague samedi. Les contrôles médicaux d'usage en diront davantage.»